

PRÉPAS SCIENTIFIQUES

ÉPREUVE DE  
FRANÇAIS-PHILOSOPHIE

CONCOURS  
2023  
2024

Marie-Françoise André • Laurence Sieuzac

# Faire croire

## en 30 fiches

Choderlos de Laclos • Musset • Arendt

### RÉVISER L'ESSENTIEL



Tout sur **les auteurs**



**Méthode et conseils**



**Synthèse et analyse**  
des œuvres



**Sujets corrigés :**  
dissertation et résumé



**Étude transversale** du thème  
dans les œuvres



Les **60 citations** incontournables

Vuibert



# Faire croire

## en 30 fiches

**Choderlos de Laclos • Musset • Arendt**

**Marie-Françoise André**

Docteure et agrégée de Lettres modernes,  
professeure de littérature et de philosophie  
en CPGE scientifique (Paris) et membre  
du jury CentraleSupélec Paris

**Laurence Sieuzac**

Docteure et agrégée de Lettres modernes,  
chercheuse à l'Université Bordeaux Montaigne,  
professeure en CPGE économique et scientifique  
(Bordeaux) et membre du jury CentraleSupélec Paris

Les renvois de page présents dans l'ouvrage font référence aux éditions GF Flammarion pour *Les Liaisons dangereuses* de Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos et *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset et aux éditions Le Livre de Poche et Folio pour « Du mensonge en politique » dans *Du mensonge à la violence* et « Vérité et politique » chapitre VII de *La crise de la culture* de Hannah Arendt.

ISBN : 978-2-311-21492-5

Création de la couverture : Hung Ho Thanh

Adaptation de la couverture : Les PAOistes

Création de l'intérieur : Séverine Tanguy

Composition : Grafatom

Pour la reproduction de l'extrait de Jean-Noël Kapferer, *Rumeurs. Le plus vieux média du monde*, éd. Seuil, coll. « Points Essais », 2009 (1<sup>re</sup> édition, 1987), conclusion, p. 310-312, les droits sont réservés.



La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite

sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1 de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – juin 2023 – 5, allée de la 2 DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

# Sommaire

## pour se repérer

### Mode d'emploi

#### PARTIE 1 Les auteurs au programme

Travail  
réalisé

#### Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*

- Fiche 1.** Les vies multiples de Laclos ..... 8 ☐
- Fiche 2.** Le contexte historique des *Liaisons dangereuses*... 15 ☐
- Fiche 3.** Le contexte culturel des *Liaisons dangereuses* ..... 18 ☐

#### Alfred de Musset, *Lorenzaccio*

- Fiche 4.** Biographie de Musset..... 24 ☐
- Fiche 5.** Le contexte historique de *Lorenzaccio*..... 29 ☐
- Fiche 6.** Le contexte culturel de *Lorenzaccio*..... 35 ☐

#### Hannah Arendt, *Du mensonge à la violence et La crise de la culture*

- Fiche 7.** Les visages d'H. Arendt. Biographie..... 42 ☐
- Fiche 8.** Le contexte historique de *Du mensonge à la violence et La crise de la culture* ..... 48 ☐
- Fiche 9.** Le contexte culturel de *Du mensonge à la violence et La crise de la culture* ..... 54 ☐

#### PARTIE 2 Les œuvres au programme

#### *Les Liaisons dangereuses*, Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos

- Fiche 10.** Résumé des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos..... 60 ☐
- Fiche 11.** Structure des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos ..... 70 ☐
- Fiche 12.** Thèmes dans *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos ..... 77 ☐

#### *Lorenzaccio*, Alfred de Musset

- Fiche 13.** Résumé de *Lorenzaccio* de Musset..... 85 ☐
- Fiche 14.** Structure de *Lorenzaccio* de Musset..... 91 ☐
- Fiche 15.** Thèmes dans *Lorenzaccio* de Musset..... 96 ☐

## ***Du mensonge à la violence et La crise de la culture, Hannah Arendt***

|                                                                                                            |     |                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------------------------|
| <b>Fiche 16.</b> Résumé de « Vérité et politique »<br>et « Du mensonge en politique » d'H. Arendt .....    | 103 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 17.</b> Structure de « Vérité et politique »<br>et « Du mensonge en politique » d'H. Arendt ..... | 111 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 18.</b> Thèmes dans « Vérité et politique »<br>et « Du mensonge en politique » d'H. Arendt .....  | 118 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Bibliographies</b> .....                                                                                | 126 | <input type="checkbox"/> |

### **PARTIE 3**

## **Étude transversale du thème dans les œuvres**

|                                                                                      |     |                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------------------------|
| <b>Fiche 19.</b> Le monde est un théâtre.....                                        | 130 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 20.</b> La création artistique .....                                        | 138 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 21.</b> La psychologie du menteur, entre illusion et vertige...             | 144 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 22.</b> « Faire croire » ou la mise en place d'un rapport<br>de force ..... | 149 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 23.</b> « Faire croire » et agir .....                                      | 155 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 24.</b> Les techniques de manipulation.....                                 | 161 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 25.</b> Le secret .....                                                     | 167 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 26.</b> La transparence.....                                                | 173 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 27.</b> Le mal .....                                                        | 178 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 28.</b> L'incapacité à « faire croire » .....                               | 183 | <input type="checkbox"/> |

### **PARTIE 4**

## **Méthodologie et sujets corrigés**

|                                                    |     |                          |
|----------------------------------------------------|-----|--------------------------|
| <b>Fiche 29.</b> Méthode du résumé de texte.....   | 190 | <input type="checkbox"/> |
| Sujet de résumé de texte corrigé (type CCINP)..... | 193 | <input type="checkbox"/> |
| <b>Fiche 30.</b> Méthode de la dissertation.....   | 197 | <input type="checkbox"/> |
| Sujet de dissertation corrigé .....                | 203 | <input type="checkbox"/> |

### **PARTIE 5**

## **Les 60 citations incontournables**

|                                                                                                                      |     |                          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------------------------|
| Les citations essentielles tirées des <i>Liaisons dangereuses</i><br>de Choderlos de Laclos.....                     | 212 | <input type="checkbox"/> |
| Les citations essentielles tirées de <i>Lorenzaccio</i> de Musset ...                                                | 216 | <input type="checkbox"/> |
| Les citations essentielles tirées de « Vérité et politique »<br>et de « Du mensonge en politique » d'H. Arendt ..... | 220 | <input type="checkbox"/> |

# Mode d'emploi

Si ce manuel est en votre possession, c'est que vous vous apprêtez à vous lancer dans une expérience passionnante, intense et exigeante : passer les concours d'entrée aux écoles d'ingénieurs, au terme de deux ou trois années de classe préparatoire aux grandes écoles.

Dans toutes les CPGE de filière scientifique, il existe un programme de Français et de Philosophie commun aux classes de Maths sup et de Maths spé (première et deuxième années). Il s'agit d'étudier un thème en s'appuyant sur trois œuvres : un ouvrage philosophique et deux œuvres littéraires de genres variés (roman, théâtre, poésie, etc.). Même si c'est extrêmement rare, le thème étudié pendant une année scolaire peut retomber à l'écrit des concours l'année suivante. C'est néanmoins toujours le nouveau thème qui fait l'objet des cours de l'année. Par conséquent, pour l'année scolaire 2023-2024 qui commence, deux thèmes sont au programme :

1. « **Le travail** » (thème étudié l'année dernière) avec :
  - *Géorgiques* de Virgile, trad. Maurice Rat – Garnier-Flammarion, juin 2022 (absent du programme en filière ATS) ;
  - *La Condition ouvrière* (1951) de Simone Weil, Gallimard collection Folio Essais n° 409, à étudier comme suit : « L'usine, le travail, les machines » (pages 49 à 76 et 205 à 351), sans : « Journal d'usine » (pages 77 à 204) ; avec : « La condition ouvrière » (pages 389 à 397) et « Condition première d'un travail non servile » (pages 418 à 434) ;
  - *Par-dessus bord* (1973) de Michel Vinaver, version hyper-brève, Actes Sud, Babel, juin 2022.
2. « **Faire croire** » (nouveau thème étudié cette année, toujours en vigueur en 2024-2025) avec :
  - *Les Liaisons dangereuses* (1782) de Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos, Garnier-Flammarion, 2023 (absent du programme en filière ATS) ;
  - *Lorenzaccio* (1834) d'Alfred de Musset, Garnier-Flammarion, 2023 ;
  - « Du mensonge en politique » dans *Du mensonge à la violence* (1972), Le Livre de Poche, 2021 et « Vérité politique », chapitre VII de *La Crise de la culture* (1972) d'Hannah Arendt, Folio, 1989.

Ce manuel n'a pas pour objectif de se substituer aux cours dispensés tout au long de l'année par le professeur de Français et de Philosophie, mais il facilitera en amont votre lecture personnelle des œuvres au programme et sera un outil indispensable pour réviser efficacement tout au long de l'année et avant le concours.

Il se compose de cinq parties. Pour **découvrir** les auteurs au programme, la première partie propose leur biographie et une présentation du contexte historique et culturel de leur époque. Pour **approfondir**, la deuxième partie comporte le résumé de chaque ouvrage, explique sa structure et propose une analyse de ses thèmes principaux. La troisième partie permet de **comparer** les œuvres au programme grâce à l'étude transversale de dix thèmes, en vue de l'épreuve de dissertation. La quatrième partie permet de mieux comprendre comment **exploiter au concours** les connaissances acquises grâce aux parties précédentes. Elle donne, en effet, une méthodologie synthétique et le « pas à pas » des deux épreuves présentes à l'écrit des concours : le résumé de texte et la dissertation. Un exemple de chacun de ces deux exercices permet de passer de la théorie à la pratique. Enfin, une dernière partie propose une anthologie des citations essentielles à apprendre par cœur pour **étayer une dissertation**.

## PARTIE 1

# Les auteurs au programme

|                                                                                        |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| ► Pierre-Ambroise-François Choderlos<br>de Laclos, <i>Les Liaisons dangereuses</i>     | 8  |
| ► Alfred de Musset, <i>Lorenzaccio</i>                                                 | 24 |
| ► Hannah Arendt, <i>Du mensonge<br/>à la violence</i> et <i>La crise de la culture</i> | 42 |

# FICHE 1. Les vies multiples de Laclos

En ce jour brumeux de décembre 1780, Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos regarde vers l'horizon. En mission sur l'île d'Aix pour superviser les travaux de construction d'un fort en bois, il est à un tournant de sa vie. Les travaux du fort n'avancent pas. Sa carrière militaire stagne. Et malgré quelques poésies publiées dans l'*Almanach des Muses* et une pièce, *Ernestine*, qui n'a eu qu'une seule représentation, ses ambitions littéraires naviguent en eaux calmes. Cependant, Laclos a une certitude. Ce roman dont l'idée a germé à Grenoble, il *doit* le finaliser. C'est une machine de guerre, comme il le confiera en 1790 à Tilly. Ce jour-là, il résolut « de faire un ouvrage qui sortît de la route ordinaire, qui fît du bruit, et qui *retentît encore sur la terre quand j'y aurais passé*<sup>1</sup> ».

## 1. Une enfance picarde et parisienne

Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos naît à Amiens le 18 octobre 1841. Il est le fils de Jean-Ambroise Laclos, secrétaire de l'intendance de Picardie et d'Artois, et de Marie-Catherine Gallois, troisième fille de Charles Gallois, directeur général des domaines du roi à Amiens. Il a pour frère aîné Jean-Charles-Marie, né le 16 novembre 1738. Il appartient à une famille d'officiers royaux dont la noblesse est très récente. La famille s'installe à Paris en 1751. Il est élève à l'École d'artillerie de La Fère (Aisne), et se retrouve lieutenant en second à vingt ans. Il est affecté à sa demande en 1762 à la brigade des colonies en formation à La Rochelle.

## 2. Une vie de garnison

Le traité de Paris met fin à la guerre de Sept Ans et aux ambitions coloniales de la France. Avec sa garnison, Laclos est envoyé dans plusieurs lieux, dont Grenoble (1769-1775, années décisives pour la genèse des *Liaisons dangereuses*) et La Rochelle (1779-1786).

Il est nommé capitaine en 1771. En 1777, il installe à Valence l'École d'artillerie où servira Bonaparte. Au printemps 1779, le 30 avril, il est envoyé

1. Tilly, *Mémoires du comte Alexandre de Tilly. Pour servir à l'histoire des mœurs*, Paris, 1828, t. 1, XIV, p. 322.

à l'île d'Aix, près de La Rochelle pour superviser les travaux de construction d'un fort en bois, à la structure polygonale, dessiné par le marquis de Montalembert. Dès le départ, le projet prend une mauvaise tournure : les moyens alloués sont insuffisants, les ouvriers ne sont pas qualifiés.

### 3. Papillon du Parnasse<sup>2</sup>

Durant ces années de garnison, Laclos s'adonne à la poésie galante et compose quelques pièces « fugitives ». Savoir tourner agréablement des vers galants n'a rien d'exceptionnel au XVIII<sup>e</sup> siècle. Un périodique, l'*Almanach des Muses*, en a d'ailleurs fait sa ligne éditoriale et publie, chaque année, des productions envoyées par des amateurs plus ou moins éclairés. Laclos ne reniera ainsi donc pas ses premiers essais littéraires, qu'il publiera en 1787 sous le titre *Poésies fugitives* et dans lequel on trouve, entre autres, *Épître à Margot*, *La Procession*, *Les Souvenirs*, *Épître à la mort*.

Laclos, amateur de théâtre tout comme ses contemporains, veut s'essayer à la scène. Il décide pour cela de transposer le roman de Mme Riccoboni *Histoire d'Ernestine* en pièce de théâtre. Laclos voit grand. La musique est signée Saint-Georges et il confie le livret (texte littéraire complétant une œuvre musicale) à Desfontaines. Le 19 juillet 1777, lors de la première représentation, sont présents dans la salle de l'Opéra-Comique la reine Marie-Antoinette et ses deux belles-sœurs, épouses respectives des comte de Provence et comte d'Artois. Mais dès le lever de rideau, c'est un désastre. La pièce est huée quasiment du début à la fin tandis qu'au dernier acte, pour annoncer le coup de théâtre du dénouement, un coursier surgit faisant claquer son fouet et s'exclamant « Ohé ! ohé ! », formule reprise en chœur par la salle tumultueuse. La reine, en quittant l'Opéra-Comique dans le brouhaha, aurait même crié : « À Versailles, ohé ! » à son cocher en montant dans son carrosse. Après ce four, Laclos ne se risqua plus à écrire du théâtre. Toutefois, fort de cette expérience, il saura par la suite donner une intensité dramatique à la composition magistrale des *Liaisons dangereuses*.

### 4. Un « météore »

Le comte de Tilly, chef de guerre, décrit *Les Liaisons dangereuses* comme « l'un des plus dangereux météores qui soient apparus dans un ciel en colère<sup>3</sup> ». Laclos en a eu l'inspiration à Grenoble, puis a commencé le

2. Expression de La Fontaine désignant métaphoriquement un poète.

3. Tilly, *Mémoires du comte Alexandre de Tilly. Pour servir à l'histoire des mœurs*, Paris, 1828, t. 1, XIV, p. 177.

manuscrit à Besançon pour finalement l'achever à Paris, lors de ses permissions, en 1781. Il signe le contrat le 16 mars 1782 chez Durand qui prévoit un tirage limité à 2 000 exemplaires. Entre le 7 et le 10 avril de la même année, *Les Liaisons dangereuses* paraissent à Paris. Le livre a un succès foudroyant. En quelques jours les exemplaires sont épuisés. Le 21 avril, l'éditeur fait signer l'avenant d'une nouvelle édition à son auteur. Si l'on compte les cinq éditions piratées par des libraires concurrents, le roman de Laclos est édité seize fois en l'espace d'un an et vendu entre 20 000 et 30 000 exemplaires. C'est, dans le marché étroit du XVIII<sup>e</sup> siècle, le chiffre qu'atteint *Candide*, écrit par Voltaire, alors beaucoup plus célèbre que Laclos, en 1759. Du jour au lendemain, Laclos devient l'homme à la mode. On l'admire, on le fête, on le craint (madame de Coigny<sup>1</sup> ferme sa porte à l'auteur des sulfureuses *Liaisons*). Le 14 mai 1782 circule une « clé générale » identifiant les personnages du roman comme étant des personnes connues. La police intervient : on arrête la diffusion du roman, on le fait retirer des cabinets de lecture et des catalogues de librairie. Mais le roman bénéficie de son aura de scandale, et sa réputation gagne la province et l'étranger. Laclos est sanctionné par le ministre de la Guerre, le comte de Ségur, qui s'émeut de la publicité faite autour du bel officier. Sa situation militaire est examinée. La sanction s'offre d'elle-même : mettre fin à son affectation à l'île d'Aix et le renvoyer auprès de sa compagnie qui « souffre beaucoup » de son absence, à Brest. Il retourne à la Rochelle au milieu du mois d'août. Pourtant, l'aventure de la malencontreuse fortification touche à sa fin. Les pluies de l'hiver ont délabré les casemates mais une autre affaire retient Laclos, à la Rochelle : l'amour !

## 5. La liaison heureuse

Laclos a rencontré la belle Marie-Soulange Duperré, fille d'un receveur-trésorier de la Rochelle, née en 1759. Elle répond à l'idéal féminin de ce grand admirateur de Rousseau et de *La Nouvelle Héloïse* : elle est sa Julie. Pour l'auteur des *Liaisons dangereuses*, la présidente de Tourvel s'est incarnée en Marie-Soulange. Leur fils Étienne, que Laclos reconnaît après leur mariage, le 3 mai 1786, naît le 1<sup>er</sup> mai 1784. Leur fille Catherine-Soulange naît le 4 décembre 1788 et Charles le 4 juin 1795. Laclos est un mari et un père de famille comblé, à l'opposé de ses héros libertins, et mène une vie rangée dans la résidence familiale de Versailles.

---

1. De mœurs galantes, la marquise de Coigny avait cru se reconnaître dans le personnage de la Merteuil (*Mémoires du comte Alexandre de Tilly*, op. cit., p. 202).

## 6. L'anti-Vauban

En mars 1783, Laclos répond à la question « Quels seraient les meilleurs moyens de perfectionner l'éducation des femmes ? » de l'Académie de Châlons-sur-Marne et compose un discours sur les moyens de perfectionner l'éducation des femmes, ce qui constituera un prélude à son traité *Des femmes et de leur éducation* (voir fiche 3, p. 18), qu'il écrira dans la même année. Il s'attelle ensuite à un pamphlet contre Vauban, et publie le 21 mars 1786 *Lettre à MM. de l'Académie française sur l'éloge de M. le maréchal de Vauban*. Dans ce texte, Laclos s'attaque à une légende unanimement célébrée par les officiers du génie. Il y affirme que les honneurs, qui vont être rendus par l'Académie, vont « consacrer les erreurs » de Vauban en tant qu'ingénieur militaire. Il y démontre également que la fortification bastionnée n'est pas son invention, que les modifications apportées par le maréchal sont insignifiantes, mais aussi que cette sorte de fortification s'est révélée inefficace et coûteuse. Si Laclos s'est aidé des notes de Montalembert pour écrire sa critique, l'ironie élégante de la lettre signale bien l'auteur des *Liaisons dangereuses*. C'est un nouveau scandale. Le 4 mai, le lendemain de son mariage, Laclos est sanctionné et envoyé à son poste à Metz, puis à La Fère (1786-1788).

## 7. L'engagement révolutionnaire

Mais nous sommes à l'orée de la Révolution française. Laclos s'est rapproché du duc d'Orléans, cousin du roi Louis XVI et figure majeure de l'opposition. Il devient un agent principal de l'intrigue orléaniste. En octobre 1788, il est promu chef de cabinet et s'installe au Palais-Royal. En 1789, il rédige les Instructions aux bailliages (préparation des cahiers de doléances) pour le duc d'Orléans. Il s'agit d'un programme de réformes visionnaires dans lequel il prévoit la liberté des personnes, celle de la presse, le vote de l'impôt par les États généraux périodiquement réunis, la responsabilité des ministres devant cette assemblée, ainsi que le divorce. Le duc en est un peu effrayé et fait finalement rédiger une déclaration plus modérée par Sieyès, libraire-papetier français.

Laclos fréquente les clubs, notamment celui des Patriotes, et prépare l'élection de nombreux orléanistes aux États généraux. Mais le 14 octobre, il est accusé de complicité dans les émeutes des 5 et 6 octobre 1789, qui ont conduit Louis XVI à quitter Versailles pour Paris. Il est alors exilé à Londres avec le duc d'Orléans pour qui il rédige la correspondance avec le ministre des Affaires étrangères.

Il rentre finalement à Paris le 10 juillet 1790 et s'inscrit, en octobre, à la Société des amis de la Constitution (Club des Jacobins) dont il est nommé rédacteur en chef de la correspondance avec les sociétés de province. Le 1<sup>er</sup> juin 1791, le capitaine Laclos est admis à la retraite de l'armée. Après la fuite à Varennes de Louis XVI et son arrestation le 22 juin 1791, la solution orléaniste semble pouvoir s'imposer. Le 1<sup>er</sup> juillet, Laclos propose la régence du duc d'Orléans à la tribune des Jacobins, mais il se heurte à de nombreuses résistances. Il démissionne le 21 juillet 1791 de la rédaction du Club des Jacobins. Philippe d'Orléans, demeuré passif durant les événements, le désavoue. Pourtant, le régime envisagé par Laclos dans ses Instructions aux assemblées du bailliage correspondait à l'état de la société française de l'époque, à savoir une monarchie parlementaire, appuyée sur la classe bourgeoise commerçante et industrielle.

## **8. La défense de la patrie**

La situation sur le front étant dramatique, Laclos décide de revenir à sa première vocation, l'armée. Les troupes autrichiennes et prussiennes, accompagnées de l'armée des émigrés, marchent sur Paris. En face, les troupes françaises, totalement désorganisées, semblent incapables de les arrêter. Le chef de l'armée prussienne, le duc de Brunswick, menace de livrer Paris à « une exécution militaire et à une subversion totale » s'il est fait « le moindre outrage » à la famille royale. Le Manifeste de Brunswick met le feu aux poudres et provoque, le 10 août, la prise des Tuileries et les massacres de septembre. Danton prend alors en main la direction du gouvernement pour assurer la défense du pays et nomme Laclos commissionnaire du pouvoir exécutif le 29 août 1792. Le 4 septembre 1792, Laclos est envoyé organiser la défense contre les Prussiens à Châlons-sur-Marne. Il contribue ainsi à la victoire de Valmy, le 20 septembre 1792. Le 21 septembre, la Convention proclame la république. Le 22 septembre, Laclos est réintégré dans l'armée en tant que maréchal de camp. Puis, le 1<sup>er</sup> octobre, il est promu chef d'état-major de l'armée des Pyrénées à Toulouse. Enfin, le 28 novembre, il est nommé gouverneur général des établissements français des Indes mais ce projet n'aboutira pas.

## **9. La prison**

Coup de théâtre ! Le 31 mars 1793, Laclos est décrété d'arrestation en tant qu'orléaniste. Il est incarcéré à l'Abbaye le 2 avril 1793 et libéré le 21 juin. Au mois d'août, il est envoyé à La Fère, puis à Meudon, afin d'essayer les

boulets creux (obus) dont il est le génial inventeur. Mais il est de nouveau arrêté le 5 novembre à La Force et transféré le 20 décembre à Picpus. Alors qu'il s'attend à être exécuté, comme Danton le 5 avril 1794, il est finalement libéré le 1<sup>er</sup> décembre 1794.

## 10. Laclos bonapartiste

Laclos admire sans réserve le général Bonaparte, artilleur comme lui, plus jeune, et qui a su gagner une gloire militaire qui lui avait échappé. Après sa campagne d'Italie, la popularité du général est immense. Laclos voit en Bonaparte l'homme providentiel qui sauvera la Révolution à l'extérieur contre les assauts de l'étranger et à l'intérieur contre les menées des jacobins babouvistes et des royalistes. « Le parcours politique de Laclos s'achève ici en une adhésion enthousiaste et inconditionnelle au bonapartisme, non par reniement mais aboutissement de son engagement révolutionnaire », écrit René Pomeau (*Laclos ou le Paradoxe*, 1975, p. 114). Laclos a-t-il participé au coup d'état du 18 Brumaire ? Vraisemblablement, il a aidé financièrement au projet par ses relations avec le milieu bancaire, car Laclos est aussi un financier. En effet, il a acheté des actions des mines d'Anzin qui lui rapportent de substantiels dividendes.

Pour le récompenser de son soutien, Bonaparte nomme, le 16 janvier 1800, Laclos général de brigade dans l'artillerie. Il est envoyé en février à l'armée du Rhin et participe à la campagne d'Italie en 1801 avant d'être nommé inspecteur général d'artillerie en janvier 1802. Il accomplit sa dernière tournée d'inspection à La Rochelle où il revient chargé d'honneurs. Il peut ainsi vieillir paisiblement aux côtés de sa famille tout en exerçant des responsabilités auprès du ministère de la Guerre.

## 11. La dernière campagne

Mais Bonaparte en a décidé autrement. Par la signature du traité d'Amiens, le 25 mars 1802, il tente de mettre fin à la guerre avec l'Angleterre, qui refuse d'évacuer Malte. Chacun se prépare à reprendre les hostilités. Le Premier consul décide donc de renforcer les troupes françaises dans la botte italienne, face aux Anglais de Malte et aux Russes qui occupent les îles Ioniennes. Laclos est alors nommé en janvier 1803 commandant de l'artillerie de l'armée d'observation dans les États du royaume de Naples. Il ne veut pas perdre cette ultime chance de s'illustrer sur un champ de bataille, mais se trouve être en mauvaise santé. Le voyage est éprouvant. Il arrive à Tarente le 11 juillet, miné par la dysenterie (infection de l'intestin), et peut-être la

malaria ou le paludisme. Son aide de camp, Lespagnol, apprend à Bonaparte que « malgré sa faiblesse et son âge, le général Laclos, a voulu visiter, sans prendre de repos, la côte et tous les établissements d'artillerie [...] »<sup>1</sup>.

## 12. La dernière lettre

Laclos ne peut bientôt plus se lever. Sentant sa fin proche, il dicte à son aide de camp un dernier message destiné à Bonaparte. Ce sera la dernière lettre de l'auteur des *Liaisons dangereuses* :

« Je profite de quelques instants qui me restent encore à vivre, pour dicter les derniers vœux de mon cœur. Je désire, Général Premier Consul, qu'ils vous soient connus. Le bonheur de ma patrie, le succès de vos armes, le sort de ma malheureuse famille, voilà ce qui m'occupe dans ce moment où tout va finir pour moi. La triste position de mon épouse et de mes trois enfants, que je laisse absolument sans ressources, m'afflige ; mais l'espoir dans lequel je suis, que vous les secourrez, me fait mourir plus tranquille. Cette consolante idée qui me ranime un instant en ce moment, me donne encore la force de vous assurer de toute la sincérité de mon dévouement et de l'admiration que j'ai eue, et que je conserverai pour vous, jusqu'à mon dernier soupir<sup>2</sup> » (lettre du 2 septembre 1803).

Laclos décède le 3 septembre 1803.

---

1. « [...] Ce service était bien au-dessus de ses forces. Aussi y a-t-il succombé, et après une maladie de cinquante-quatre jours, il est mort victime de son zèle et de son dévouement pour la patrie ». Lettre de Lespagnol à Bonaparte, 5 septembre 1803, adressée à Bonaparte.

2. Laclos, *Correspondance, Œuvres complètes*, éd. L. Versini, Paris, Gallimard, coll. La Pléiade, 1979, p. 1 132.

# FICHE 2. Le contexte historique des *Liaisons dangereuses*

Né sous le règne de Louis XV et mort sous le consulat de Napoléon Bonaparte, Pierre Choderlos de Laclos a connu deux rois (Louis XV et Louis XVI) a traversé la tourmente révolutionnaire. Engagé, il est devenu successivement membre du Club des Jacobins, bras droit de Philippe d'Orléans et soutien de Napoléon Bonaparte dans son coup d'État du 18 Brumaire. Revenons sur les principaux événements de cette deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## **1.** Le règne de Louis XV (1715-1774)

Lorsque Laclos naît en 1741, le pays, alors sous le ministère de Fleury (1726-1743), connaît une paix et une prospérité relatives. La démographie est en hausse en raison du recul des grandes épidémies et des famines, ce qui fait de la France le pays le plus peuplé d'Europe occidentale.

Mais si en ce début de règne Louis XV est appelé le « Bien-Aimé », sa faveur auprès de ses sujets se ternit au fil des années. L'État monarchique mène une double lutte contre les ambitions d'une frange aristocratique défendue par le Parlement, et contre les dissidences religieuses et intellectuelles, qu'il s'agisse des persécutions contre les protestants ou des combats menés contre les philosophes. En effet, la politique de prestige menée par Louis XV compte des victoires, mais aussi des revers militaires et politiques : victoire française à la bataille de Fontenoy du 11 mai 1745 lors de la guerre de la Succession d'Autriche, traité d'Aix-la-Chapelle (mars 1748) qui voit l'émergence de la Prusse, traité de Paris (10 février 1763) qui met fin à la guerre de Sept Ans (1756-1763), mais qui signe aussi le triomphe de l'Angleterre en Amérique et en Inde. Si Louis XV retrouve grâce aux yeux de ses sujets, émus par l'attentat mené à son encontre par Damiens en 1757, la fin de son règne est toutefois marquée par une grave crise agricole et économique notamment provoquée par l'expulsion des Jésuites (en 1756).

En 1770, Marie-Antoinette d'Autriche, fille de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, devient dauphine de France à la suite de son mariage avec le dauphin Louis, petit-fils de Louis XV. Ce dernier meurt de la vérole le 10 mai 1774, laissant ainsi le trône à Louis XVI et son épouse Marie-Antoinette, alors âgés respectivement de 19 ans et 16 ans.

## 2. Le règne de Louis XVI et de Marie-Antoinette (1774-1791)

Le début du règne de Louis XVI est marqué par la guerre des Farines<sup>1</sup>. En effet, les mauvaises récoltes des étés 1773 et 1774, qui avaient induit une hausse du prix des céréales, de la farine et du pain, ont provoqué une série de révoltes contre l'édit de Turgot, alors ministre des Finances, qui avait établi la libéralisation du commerce des grains. Dans une certaine mesure, la guerre des Farines peut être interprétée comme un prélude à la Révolution française.

L'intervention de la France dans la guerre de l'Indépendance américaine, décidée par Louis XVI, redonne toutefois quelque lustre à la politique extérieure. Mais si la France est victorieuse (Déclaration d'indépendance des États-Unis le 4 juillet 1776), cette victoire coûte cher aux finances royales et accentue la désorganisation financière. Les ministres Turgot, puis Necker, sont renvoyés avant même d'avoir pu infléchir, par des réformes en profondeur, la politique économique de la France et juguler un mouvement grandissant de contestation qui aboutira à la crise économique (mauvaise récoltes, faillites, banqueroute de l'État) et sociale de 1788.

Louis XVI cède aux pressions de la noblesse, attachée à ses droits féodaux, tandis que la bourgeoisie, classe faite d'artisans, de financiers et de marchands, gagne du terrain et du pouvoir. Par ses critiques de l'ordre établi et sa volonté de changement, elle trouve des alliés dans la population des villes et des campagnes.

L'année 1788 marque la Convocation des États généraux, qui rassemble les trois ordres, clergé, noblesse et Tiers-État, afin de réformer le pays. En janvier 1789 paraît le pamphlet *Qu'est-ce que le Tiers-État ?* de Sieyès, tandis qu'en mars, les Français expriment leurs vœux dans les « cahiers de doléances », remis aux États généraux. La Révolution est en marche.

## 3. La Révolution française

En 1789, les événements se succèdent : prise de la Bastille (14 juillet), abolition des privilèges (4 août), Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (26 août), mise à disposition des biens du clergé, le 2 novembre.

La royauté est abolie le 21 septembre 1792 et la République proclamée. Les soldats français sont mobilisés contre les armées étrangères hostiles à la Révolution (bataille de Valmy le 20 septembre 1792), tandis qu'une partie de la noblesse s'est exilée.

---

1. Expression qui désigne une succession d'émeutes ayant eu lieu d'avril à mai 1775

Robespierre est au pouvoir et met en place le Comité de salut public<sup>2</sup> (1793-1794). Le mouvement révolutionnaire se radicalise tandis qu'éclatent les insurrections royalistes, notamment en Vendée.

Louis XVI est guillotiné le 21 janvier 1793, suivi de Marie-Antoinette le 16 octobre.

La chute de Robespierre le 27 juillet 1794 met fin à la Terreur. Thermidor<sup>3</sup> marque la reprise en main du pouvoir par les éléments les plus conservateurs de la bourgeoisie. On a pu parler de « république bourgeoise ». Le pouvoir passa dans les mains de jacobins modérés, conservateurs et dans celles d'éléments les plus fortunés de la société bourgeoise.

Alors que le Directoire<sup>4</sup> est instauré en 1795, la guerre prend le pas sur les événements intérieurs et va permettre à un général de l'armée républicaine de s'élever jusqu'au pouvoir : c'est le coup d'État de Napoléon Bonaparte, le 18 Brumaire de l'an VIII.

2. Créé par la Convention nationale le 6 avril 1793, il a pour rôle de contrôler les ministres et restaurer l'autorité du gouvernement.

3. Onzième mois du calendrier républicain (du 19 juillet au 18 août).

4. Régime qui gouverna la France.

# FICHE 3. Le contexte culturel des *Liaisons dangereuses*

## 1. Les Lumières

Publiées en 1782, *Les Liaisons dangereuses* sont comme une ombre portée des grands idéaux qui ont façonné le mythe des Lumières. En cette fin-de-siècle, l'esprit des Lumières est à son crépuscule et le roman de Laclos questionne l'idéologie des Lumières.

### A. « Qu'est-ce que les Lumières ? <sup>1</sup> »

Le terme de « Lumières » désigne métaphoriquement la pensée éclairée qui agite l'Europe, en un mouvement culturel, intellectuel et philosophique : *Illuminismo* en Italie, *Ilustracion* en Espagne, *Aufklärung* en Allemagne, *Enlightment* en Angleterre. Les Lumières évoquent le passage de la nuit au jour, de l'obscurantisme à la connaissance. La conception de la raison n'est plus soumise à Dieu, mais apanage de l'homme. L'esprit des Lumières caractérise une époque charnière de l'Histoire des idées à dater de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Révolution française (1700-1789 pour J. Starobinski, *L'Invention de la liberté*, Genève, Skira, 1994). Prolongeant l'héritage de Descartes et de Locke, les Lumières cherchent à faire une synthèse entre le rationalisme et l'empirisme, la foi dans la raison et l'intérêt pour la sensibilité. Les penseurs comme Diderot, Rousseau, Kant ou Voltaire se rejoignent autour du rejet de toute autorité *a priori*, de la critique des dogmes religieux, des idées de tolérance, de liberté, d'égalité, de progrès et de perfectibilité de l'être humain.

Les philosophes des Lumières stigmatisent la religion dont les dogmes et les rites opposent un premier obstacle à la raison. Leur combat s'étend de la critique de la monarchie aux dysfonctionnements de la société. Dès lors, ils dénoncent l'intolérance, les inégalités sociales, les dysfonctionnements de la justice, ainsi que la limitation de la condition féminine. Or, les combats des Lumières, seront probants uniquement si les esprits sont éduqués, les philosophes réclament la modernisation de l'éducation. Dans *Émile ou de l'éducation*, Rousseau défend ainsi les principes d'une éducation empiriste.

### B. Le courant sensible

Le courant sensible privilégiant l'émotion, l'imagination et le rêve, déjà perceptible chez Marivaux (*La Vie de Marianne*, 1731-1741) et Prévost

1. Question posée par Kant.

(*Manon Lescaut*, 1731), s'est développé en marge du courant rationaliste. Sous l'influence de Rousseau et de son célèbre *Julie ou La Nouvelle Héloïse* (1761), sous l'égide de laquelle sont placées *Les Liaisons dangereuses*, ainsi que l'atteste son épigraphe, le sentiment, la sensibilité et la vertu sont à la mode en cette fin de siècle. L'époque est à la transparence des cœurs, à l'admiration de la nature (Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, 1788), mais aussi à l'exaltation de l'amour maternel et de la famille, amours défendues par Laclos dont le non moindre des paradoxes fut d'avoir été un grand admirateur de la pensée rousseauiste et l'auteur d'un des plus fameux romans libertins du siècle.

## 2. L'éducation des filles

En écho au livre V d'*Émile ou de l'éducation* (1762), Les Lumières s'intéressent aussi à l'éducation des filles. L'idée directrice est de corriger les négligences, et de combler les lacunes de l'instruction féminine. Ainsi, *Les Liaisons dangereuses* dénoncent l'absurdité des éducations au couvent : des jeunes filles destinées à des vies mondaines, telles Cécile de Volanges et madame de Tourvel, sont confiées à des femmes ignorantes du grand monde. Mme de Merteuil, à l'opposé, exemplifie une éducation autodidacte (l. LXXXI, p. 260).

Lorsque l'Académie de Châlons-sur-Marne pose la question de savoir « quels seraient les meilleurs moyens de perfectionner l'éducation des femmes ? », Laclos répond dans les trois essais qui composent *Des Femmes et de leur éducation* (1783) par un paradoxe : « Il n'est aucun moyen de perfectionner l'éducation des femmes ». Dans le premier essai, un syllogisme imparable inaugure sa réflexion : « Partout où il y a esclavage, il ne peut y avoir éducation ; dans toute société, les femmes sont esclaves ; donc la femme sociale n'est pas susceptible d'éducation ». Laclos, qui s'inspire de la dialectique rousseauiste du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, propose ainsi une réflexion anthropologique sur l'inégalité entre les sexes. Il juge dérisoire une réforme de l'éducation féminine si les femmes restent maintenues en servitude. Que les femmes cessent d'être esclaves, qu'elles le veulent et on pourra parler d'éducation. « O ! femmes, approchez et venez m'entendre [...] Venez apprendre comment, nées compagnes de l'homme, vous êtes devenues son esclave » écrit Laclos en préambule de son discours académique<sup>2</sup>.

2. Versini L., *Œuvres complètes*, p. 93.

Dans son deuxième essai, il retrace la manière dont la femme, née égale de l'homme, a finalement été réduite en esclavage. Abusant de leur supériorité physique, les hommes ont astreint les femmes aux tâches les plus pénibles et avilissantes. Afin de démontrer cet asservissement, Laclos esquisse une biographie fictive de la femme naturelle, de sa naissance à sa mort. Ainsi, il retrace la genèse de la femme sociale, et souligne la façon dont les femmes ont finalement regagné de l'autorité sur les hommes, notamment par le manège de la coquetterie, renversant, temporairement, en leur faveur une situation de dépendance à l'égard du sexe masculin.

Dans le troisième essai, Laclos forme pour sa fille des projets réalistes, dont l'apprentissage des mathématiques et de la comptabilité. Il propose un programme de lectures, « seconde éducation qui supplée à l'insuffisance de la première »<sup>1</sup> qui répond à l'« obligation de cultiver sa raison, son cœur et son esprit ». Laclos a en effet toujours reconnu l'importance des livres dans l'éducation des filles : c'est par la lecture que Mme de Merteuil s'est donné une formation autodidacte. Laclos insiste notamment sur les bienfaits de la lecture de *Clarissa Harlowe*. Soulangue consultera donc les moralistes, les historiens, les romanciers. Elle lira des ouvrages élémentaires d'astronomie, de physique, d'histoire naturelle, de botanique et elle apprendra le latin, l'anglais ou l'italien. Soulangue est l'anti-Cécile.

### 3. Le libertinage

Dans sa préface au *Romans libertins du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Raymond Trousson retrace l'évolution du terme « libertin » venant du latin *libertinus* ou *libertivus* qui désignait l'esclave, opposé à l'homme libre, l'*ingenuus*. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le mot « libertin » désigne un libre penseur, affranchi moralement, religieusement et intellectuellement tels Théophile de Viau et Cyrano de Bergerac, qui prônent une philosophie matérialiste, ou encore La Mothe le Vayer, Gassendi et Naudé, qui s'attaquent aux discours apologétiques. Ces libertins nient l'immortalité de l'âme et affirment que l'homme est « un animal comme les autres ». Libérés des dogmes et des doctrines, ils revendiquent la jouissance immédiate et se donnent eux-mêmes pour fin.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le libertinage érudit laisse la place à la philosophie des Lumières et se gauchit en un libertinage des mœurs. Le libertin, libre penseur, s'est dévergondé en un « petit-maître », nom donné originellement aux compagnons de débauche de Louis XIII. Son parangon littéraire est le personnage de Versac que l'on retrouve dans *Les Égarements du cœur et de*

---

1. Versini L., *Œuvres complètes*, p. 434-5.

## Faire croire

en 30 fiches

Choderlos de Laclos • Musset • Arendt

L'ouvrage indispensable pour réviser  
le thème et faire la différence

## → TOUT SUR LES AUTEURS

Pour connaître leurs **biographies**  
et le **contexte** dans lequel ils ont écrit  
leurs œuvres.

→ SYNTHÈSE ET ANALYSE  
DES ŒUVRES

Pour **maîtriser les œuvres**  
au programme et **savoir s'y référer**  
dans les dissertations.

## → ÉTUDE TRANSVERSALE DU THÈME

Pour aborder le thème « Faire croire »  
sous tous les angles grâce à une  
**analyse comparative** des œuvres.

## → MÉTHODE ET CONSEILS

Pour acquérir les **techniques**  
**indispensables** de la dissertation  
et du résumé.

## → SUJETS CORRIGÉS

Pour s'entraîner, dans les **conditions**  
**du jour J**, aux épreuves de dissertation  
et de résumé avec des **corrigés**  
**entièrement rédigés**.

## → LES 60 CITATIONS INCONTOURNABLES

Pour **illustrer vos productions** écrites.

## Marie-Françoise André,

docteure et agrégée de Lettres  
modernes, est professeure  
de français et de philosophie  
en CPGE (Paris) et membre du jury  
CentraleSupélec Paris.

## Laurence Sieuzac, docteure

et agrégée de Lettres modernes,  
chercheuse à l'Université Bordeaux  
Montaigne, est professeure  
en CPGE (Bordeaux) et membre  
du jury CentraleSupélec Paris.

## Dans la même collection :



ISBN : 978-2-311-21492-5



9 782311 214925

13,90 €

www.Vuibert.fr